DLP 17-3-65 980295

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU VAL DE LOIRE ANGERS
(MAINE & LOIRE, LOIRE ATLANTIQUE, SARTHE, INDRE & LOIRE, VENDÉE, DEUX-SÈVRES, VIENNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars. - ANGERS
C. C. P. Nantes 86-04-02

Tél. 88-30-34
88-06-15
Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

LES HOPLOCAMPES ET L'ANTHONOME

La généralisation des traitements antiparasitaires dans les vergers a permis non seulement une protection de plus en plus efficace des récoltes mais également une régression considérable des pullulations de différents insectes qui, avant l'apparition des insecticides de synthèse, provoquaient les dégâts les plus graves.

Pour certains d'entre eux, cette régression a été telle, que l'espèce semblait avoir pratiquement disparu ; plus exactement elle était tombée dans l'oubli. Oubli momentané d'ailleurs puisque l'on assiste, depuis quelques années, à la réapparition de certains de ces insectes qui peuvent paraître nouveaux aux exploitants récemment venus à la production fruitière. Parmi eux, il convient de signaler les hoplocampes du poirier, du pommier et du prunier, ainsi que l'anthonome du pommier.

Les hoplocampes ont été, dans la Vallée de la Loire, avant la découverte des organiques de synthèse, des parasites particulièrement redoutables, principalement dans les vergers de poiriers et de pruniers. Leurs dégâts bien faciles à identifier, se traduisent par la présence d'une larve blanche, à l'intérieur du fruit qui pourrit et tombe lorsqu'il atteint la taille d'une noisette. Ces dégâts sont beaucoup plus précoces que ceux du Carpocapse, ce qui quelquefois a fait dire à certains abonnés de la station, que le premier traitement contre le Carpocapse avait été conseillé trop tardivement. Pour éviter des erreurs aussi regrettables, il convient de bien connaître la biologie des Hoplocampes.

Légèrement différente, suivant les espèces qui s'attaquent au poirier, au pommier ou au prunier, l'évolution de ces Hyménoptères est en gros la suivante. Les femelles déposent leurs oeufs dans les tissus des fleurs lorsque l'inflorescense est au stade de la préfloraison, ou de la floraison. Pendant la période de la pleine floraison, les oeufs éclosent et la jeune larve pénètre dans le tout jeune fruit aussitôt après sa nouaison. Aucun symptômes jusque là n'est venu attirer l'attention de l'arboriculteur. Puis la larve blanche à tête noire dévore l'intérieur du fruit et rejette à l'extérieur ses déjections par un orifice. En coupe, le fruit se révèle évidé et noirâtre. La larve continue son développement, peut passer d'un fruit à un autre, quitte le dernier fruit, se laisse tomber au sol, y pénètre et s'y nymphose. De nouveaux adultes apparaîtront au printemps suivant ; on pourra alors les observer facilement butinant sur les fleurs lors des heures chaudes de la journée.

Une observation particulière est à apporter au sujet de l'Hoplocampe du pommier. Peu dangereux autrefois, il semble prendre actuellement un développement localisé parfois inquiétant. L'extension de la Golden, qui paraît particulièrement lui convenir, en est peut-être l'explication. Fort heureusement, la très abondante fructification de cette variété et l'échelonnement de sa floraison la met, en général, à l'abri de dégâts importants.

4

...

Imprimerie de la Station d'ANGERS - Directeur-gérant : L. BOUYX

Comme nous l'avons vu, la ponte de l'insecte étant conditionnée par le stade de développement de la plante, la date du traitement sera également fonction de ce stade végétatif. Les traitements sont à effectuer lors de la chute des pétales. Différents produits sont très efficaces ; ils seront rappelés dans les prochaines notes de la station, cette brève note n'ayant pour but que d'attirer l'attention des exploitants sur la présence de ces dangereux parasite.

Le printemps prochain peut également faire réapparaître les dégâts de l'Anthonome du pommier, viel ennemi de l'arboriculteur, que seuls les organiques de synthèse chlorés combattent avec efficacité.

Passant l'hiver à l'état adulte, sous de nombreux refuges, l'insecte, facilement identifiable grâce au long rostre prolongeant sa tête et au chevron blanc barrant ses élytres, va sortir dès le premier printemps, lors de la reprise de végétation des pommiers. Les femelles recherchent alors les bourgeons en voie de débourrement, et pondent leurs oeufs en s'aidant de leur rostre, à l'intérieur des futures fleurs, en traversant les écailles non encore séparées.

Les oeufs éclosent au début de la floraison et les boutons floraux atteints ne s'ouvrent pas. En effet, la jeune larve blanche et arquée de l'Antonome a dévoré la base des pétales qui se dessèchent, prenant un aspect particulier qui a fait désigner ce symptôme sous le nom de "clou de girofle".

La larve ne reste pas inactive, et dévore l'intérieur de la fleur qu'elle stérilise. Finalement elle se transforme en nymphe, puis en adulte qui s'échappe en effectuant un trou dans les pétales desséchés. Après une très courte activité, l'adulte gagnera une retraite d'où il ne sortira qu'au printemps suivant.

La lutte, actuellement très facile, doit être envisagée conformément aux indications de la note suivante :

ARBRES FRUITIERS

Informations :

Tavelure du poirier - Dans les vergers de poiriers où des chancres sont visibles sur les rameaux, effectuer un premier traitement dès que les bourgeons auront atteint le stade C 3-D (séparation des écailles et apparition du sommet des boutons floraux). Ce stade est atteint par les variété précoces dans la Vallée de la Loire. Dans les autres vergers, attendre que ce stade se manifeste.

Anthonome du pommier - Dans les vergers attaqués en 1964, effectuer un traitement lorsque le stade B (stade bourgeon blanc) sera atteint, avec un insecticide à base de Zeidane, d'H. C. H. ou de lindane ; ce traitement peut être repoussé au stade D (boutons floraux commençant à s'écarter dans l'inflorescense) si l'on utilise de l'H. C. H. ou le lindane.

Chancre commun du pommier - Dans les vergers très contaminés, effectuer un traitement cuprique dès réception de cette note.

Cloque du pêcher - Effectuer dès réception de cette note, un traitement à l'aide de l'un des produits indiqués dans l'édition spéciale.

Cerisier : Coryneum - Gnomonia - Monilia - Effectuer un traitement abondant et soigné à l'aide d'un produit cuprique lorsque les écailles du sommet des boutons floraux du cerisier s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

- J. DIXMERAS -

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles

- R. GEOFFRION - J. BOUCHET -

- TIRAGE DU 16 MARS 1965 - 3 350 EXEMPLAIRES